

LINDENIA  
ICONOGRAPHIE  
DES ORCHIDÉES

DÉDIÉE A LA MÉMOIRE DE J. LINDEN

FONDÉE, DIRIGÉE ET PUBLIÉE

PAR

LUCIEN LINDEN

17<sup>me</sup> VOLUME

7<sup>me</sup> DE LA SECONDE SÉRIE

LIBRARY  
NEW YORK  
BOTANICAL  
GARDEN

1901

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDER HAEGHEN, RUE DES CHAMPS.



CYPRIPEDIUM × LUCIENIANUM HORT. var. SUPERBUM HORT.

PL. DCCCVI

## CYPRIPEDIUM × LUCIENIANUM HORT. var. SUPERBUM HORT.

## CYPRIPEDIUM DE LUCIEN LINDEN var. SUPERBE

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 17.*Cypripedium* × *Lucienianum* HORT. *Lindenia*, VIII, p. 55, pl. CCCLXII.*Cypripedium Lucienianum* var. *superbum*. Vide infra.

et hybride obtenu en fécondant un beau pied de *C. villosum* par le pollen d'un *C. oenanthum superbum*, est une des belles plantes obtenues à Moortebeek. Le sépale dorsal est très développé, étalé, peu ondulé sur les bords, cunéiforme au sommet; sur le fond blanchâtre se marquent des stries violacées formées de taches irrégulières, cessant à une certaine distance du bord; entre ces stries longitudinales, le sépale est tacheté de pourpre plus pâle. Le sépale inférieur, beaucoup moins développé que le sépale supérieur est d'un vert jaunâtre à stries vertes plus accusées. Les pétales sont plus ou moins étalés, ondulés légèrement sur les bords, tordus vers l'extrémité, ciliés sur les bords par des poils pourpres; ils sont plus ou moins nettement divisés en deux parties, la partie supérieure un peu plus colorée que la partie inférieure; sur le fond pourpré se marquent des stries longitudinales vertes et dans la moitié inférieure verte on retrouve des taches irrégulières d'un pourpre plus foncé. Le sabot est développé, d'un beau coloris violacé, qui à la base diminue d'intensité et laisse percer la teinte verdâtre du fond; dans la partie par laquelle il se rattache au sommet de l'ovaire, il est verdâtre, légèrement ponctué de pourpre. Le staminode est de couleur verdâtre, mais cette couleur de fond disparaît par la ponctuation pourpre fine mais dense qui le recouvre, un cone peu proéminent et de couleur peu afférente se trouve sur la ligne médiane en dessous du milieu.

Nous avons eu l'occasion de figurer les deux parents de cet hybride (*C. villosum* pl. CXXXII et *C. oenanthum superbum* pl. XXXIII); nous avons également figuré dans la *Lindenia*, VIII, t. CCCLXXII, le *C. Lucienianum*, obtenu en hybridant le *C. villosum* par le *C. oenanthum*, c'est-à-dire en opérant le croisement auquel certains auteurs ont donné le nom de *C. villoso-oenanthum*.

Si nous jetons un coup d'œil sur ces diverses planches, en particulier sur la dernière, nous verrons que la plante figurée ci-contre se différencie du type, d'abord par la ponctuation moins compacte du sépale dorsal, puis par l'absence

de punctuations sur le sépale inférieur et par la maculation plus accusée des pétales. Ces divers caractères rapprochent donc notre plante du *C. oeno-superbiens* dont nous trouvons une figure dans le *Journal of Horticulture*, 1893, XXVII, p. 269, fig. 38.

---

## NOMENCLATURE DES HYBRIDES

Il y a bien des années que l'on a introduit dans la littérature botanique et horticole l'emploi du signe  $\times$  pour indiquer l'origine hybride d'une plante. Cette habitude excellente n'est malheureusement pas toujours prise par les horticulteurs et la non-observance de cette règle qui a été adoptée au récent Congrès de botanique de Vienne, donne souvent lieu à des conflits entre botanistes et horticulteurs, surtout quand un nom latin a été adopté pour un hybride.

Certains périodiques ont également abandonné cette manière de définir les plantes, parce que les hybrides sont devenus tellement nombreux et que dans certains cas leur dénomination prend beaucoup de place. Sont-ce là des raisons suffisantes, nous ne le croyons pas et nous estimons qu'il y a toujours avantage à faire précéder le nom d'un hybride du signe qui a été préconisé pour les désigner.

M. ROLFE, de la *Orchid Review*, propose cependant de supprimer le signe, ce qu'il a déjà fait dans sa revue dans tous les cas où il s'agit d'hybrides bi-génériques, tels *Laelio-Cattleya*, *Sophro-Laelia*, etc., mais jusqu'à ce jour il n'accepte pas, avec raison, nous semble-t-il, la suppression du signe  $\times$ , dans la dénomination des autres hybrides.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Un grand horticulteur de Versailles, M. LÉON DUVAL, très habile cultivateur d'Orchidées, vient de publier chez OCTAVE DOIN, éditeur à Paris, un excellent *Traité de culture pratique des Cattleya*. C'est un livre très bien fait et très utile. Nous le recommandons chaudement aux orchidophiles.

---